



Date : 07/08/2008

L'accès aux ressources en ligne dans le domaine des sciences sociales en Lituanie

Emilija Banionyte

Vilnius Pedagogical University, Library Director / Lithuanian Research Library Consortium, President / eIFL.net Advisory Board, member
Vilnius, Lithuania

Traduit en français par:

Jacques Hellemans

(Université Libre de Bruxelles, Belgique)

Meeting: 148. Social Science Libraries with Division II & Special Libraries and Geography and Map Libraries

Simultaneous Interpretation: English, Arabic, Chinese, French, German, Russian and Spanish

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
10-14 August 2008, Québec, Canada
<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

Abstract

L'objectif de toute bibliothèque est de pouvoir apporter l'information nécessaire à ses utilisateurs. Ceux d'entre nous qui vivent dans le monde développé ont les moyens financiers et la possibilité d'acheter des livres, de s'abonner à des revues, des journaux papiers et électronique ainsi qu'à une myriade d'autres ressources en ligne afin de satisfaire nos besoins. Les populations des pays en voie de développement ou en transition sont eux confrontés à toute une série d'obstacles – culturels, en matière d'éducation, politiques, financiers – à l'accès de l'information nécessaire. Afin de ces obstacles et d'aider ces pays à accéder aux ressources électroniques, une agence indépendante eIFL.net (Electronic Information for Libraries) a été créée en 2003.

Ce papier décrit comment les bibliothèques lithuaniennes se sont transformées grâce à leur participation aux activités eIFL.net: elles ont mis sur pied un consortium, ont consolidé la communauté bibliothéconomique dans le pays, ont organisé des campagnes de récoltes de fonds, obtenu l'accès aux ressources électroniques et apporté une formation aux bibliothécaires ainsi qu'aux utilisateurs.

Bref historique

L'accès à l'information qui a trait aux sciences sociales peut être fortement limité dans les pays faiblement démocratiques. En effet, le régime totalitaire qui gouverne ces pays ne souhaite pas que le peuple ait accès à l'information. La Lituanie – qui est un petit pays bordé par la mer Baltique – fut occupé par la Russie soviétique pendant 50 ans (entre 1940 et 1990) et connu un tel régime. Un

organisme de censure – Glavit – supervisait l'accès à l'information non seulement en Lituanie mais dans tous les pays de l'ex-URSS. Aucun livre ni journal ne pouvait être publié, rentré dans le pays ou acheté dans des librairies, ni l'accès à des bases de données permis sans le strict contrôle du Glavit. Uniquement l'information considérée sans danger par le pouvoir dirigeant était permise. Après la déclaration de son indépendance en 1990, le régime soviétique s'effondra et la démocratie lithuanienne nouvellement établie démarra. L'information la plus demandée était celle ayant trait aux sciences sociales. Les 5 plus grandes bibliothèques du pays rouvrirent leurs "tas fermés". Ceux-ci étaient des collections de livres et de journaux qui contenaient de "l'information dangereuse" pour les citoyens, dont l'accès était permis à des fins de recherche sous le régime soviétique et ce, seulement sous la stricte surveillance des autorités gouvernementales. La réouverture au public de ces collections ne suffit pas – seules 5 bibliothèques possédaient de telles collections, et celles-ci n'étaient pas suffisamment complètes et n'arrivaient pas à combler le manque d'information en sciences sociales. Le secteur de la publication se mit directement à publier tout ce qu'il voulait, tout ce qu'il pouvait et tout ce qui était nécessaire, et connu un essor formidable.

Pendant les premières années d'indépendance, les bibliothèques tentaient de ne rater aucune publication importante, mais leurs moyens étaient forts limités – les librairies proposaient bon nombre de livres intéressants mais il n'y avait que peu d'argent pour les acheter; la qualité des publications locales était faible.

Ce grand manque en ressources d'information attira de nombreuses donations issues d'individus privés (essentiellement des lithuaniens expatriés), de bibliothèques étrangères, etc. Et même si les bibliothèques reçurent quantité de livres et de journaux intéressants, nous voyons aujourd'hui que les donations n'étaient pas toutes utiles et fortement demandées. Le besoin d'une information à jour en sciences sociales se faisait ressentir mais celle-ci était toujours manquante. Cette information était accessible mais en langue étrangère et issue des maisons d'éditions étrangères – c'est-à-dire non accessible pour des bibliothèques lithuaniennes – peu de gens sachant lire en anglais, en allemand, en français ou tout autre langue étrangère exceptée le russe et le lithuanien, et les bibliothèques ne possédaient pas les moyens nécessaires pour acheter d'onéreux livres étrangers. L'existence de ressources électroniques leur était encore inconnue car les bibliothèques n'étaient pas du tout automatisées.

Une des premières organisations à tenter de combler systématiquement les manques fut la Open Society Fund-Lithuania (Fondation Soros). Ceux-ci mirent sur pied un programme de Publication dont la cible clé était les sciences sociales. Les meilleurs auteurs furent sélectionnés, leurs livres traduits en lithuanien et offerts à plusieurs bibliothèques. Ce programme permit non seulement de combler le manque mais aussi développa une demande encore accrue d'information en sciences sociales. Le programme Bibliothèque de la Open Society Fund-Lithuania entrepris également des projets de formation spécifique et d'automatisation des bibliothèques. L'ensemble de ces activités amorça un changement pour les bibliothèques en Lituanie.

Début de l'utilisation des ressources en ligne :

Au début des années 90, les bibliothèques les plus grandes et les plus actives de Lituanie commencèrent à utiliser les ressources électroniques. Le plupart de celles-ci se trouvaient sur des CD-ROMs, certains obtinrent un accès en ligne à l'essai, d'autres utilisaient exclusivement les ressources électroniques disponibles gratuitement ou celles reçues en cadeau. Aucune coopération entre les bibliothèques ne s'organisa, chacune agissait de son côté sans se soucier de ce que les autres faisaient.

Le gouvernement proposa un soutien considérable en créant et en finançant le Réseau Académique et de Recherche en Lituanie/Academic and Research Network in Lithuania (LITNET). Grâce à ce programme, toutes les institutions académiques du pays furent connectées à l'internet rapide et purent ainsi y accéder gratuitement – le gouvernement continue encore aujourd'hui à financer la connexion ainsi que le développement de la ligne. Le Ministère de la Culture lança un programme sur 10 ans « La modernisation des bibliothèques publiques » ; le Ministère de l'Education et de la Science lança un Réseau des Bibliothèques Académiques Lituanienes/Lithuanian Academic Libraries Network (LABT), ce qui permis à toutes les bibliothèques académiques d'acquérir et d'utiliser ensemble le système de bibliothèque intégré ALEPH, Metalib et SFX.

La première base de données en ligne fut accessible à toutes les bibliothèques de Lituanie en automne par la Open Society Institute (OSI) grâce à leur fondation nationale Soros. En 1999, OSI publia un appel d'offre pour la fourniture de ressources électroniques agrégées en sciences sociales au nom des 36 pays qui composaient alors l'OSI. C'est le domaine des sciences sociales et non celui de la science, de la technologie et de la médecine qui fut ciblé, car c'est bien ce type d'information qui était le plus en demande pour combler le manque dans les pays anciennement sous régime totalitaire. EBSCO Publishing remporta l'offre et offrit un groupe de 10 bases de données :

- Academic Search Premier;
- Business Source Premier;
- Clinical Pharmacology;
- Eric;
- Health Source - Consumer Edition;
- Health Source: Nursing/Academic Edition;
- MasterFILE Premier;
- Medline;
- Newspaper Source;
- Regional Business News.

Grâce à l'accès aux 10 bases de données EBSCO Publishing, la nouvelle ère de l'information en ligne débuta en Lituanie.

Bien que le prix proposé par EBSCO Publishing était bien plus faible que celui payé par les pays développés, bon nombre de pays du eIFL ont encore des difficultés à payer. Comme le prix fut proposé pour une licence couvrant la totalité du pays (à l'exception des écoles et des bibliothèques privées), les bibliothèques publiques, spéciales et académiques lituanienes firent des démarches auprès des ministères pour obtenir un soutien financier. Sans ce soutien, les bibliothèques n'étaient même pas en mesure de payer ce prix réduit avec leur budget « Acquisitions », bien trop faible. Avec l'aide de la *Open Society Fund-Lithuania*, le Ministère de la Culture alloua des fonds en 2001 alors que le Ministère de l'Education et de la Science commença à allouer des fonds pour les ressources en ligne en 2003 seulement, les deux Ministères consacrant depuis une allocation annuelle d'un certain montant pour les bases de données. Il est important de noter que les fonds alloués par les Ministères ne couvrent qu'une partie du montant total à payer pour les ressources en ligne. Les bibliothèques doivent encore y ajouter leur part, qui diffère d'une base de données à l'autre. La plupart du temps, celle-ci s'élève à 20-50%. Les bibliothèques ont appris à allouer des fonds spéciaux de leur budget « Acquisitions » aux ressources en ligne. Entre 2004 et 2006, les bibliothèques académiques ont dépensé en moyenne 9,7% pour les ressources en ligne, alors qu'en 2007 ce chiffre était de 13,3%. Certains leaders en matière de dépenses dans ce domaine consacrent entre 25 et 37% (parmi ceux-ci, l'Université de Médecine Kaunas) de leur budget « Acquisitions » total pour les ressources en ligne.

eIFL.net as a facilitator of new ideas

Tel que nous l'avons décrit plus haut, c'est bien le *Open Society Institute-Budapest (OSI)* qui fut à l'origine du recours à l'utilisation de ressources en ligne, ainsi que d'autres initiatives utiles pour les bibliothèques. eIFL.net (Electronic Information for Libraries) débuta en 1999 comme projet de l'OSI et grandit pour devenir une association indépendante, à but non lucratif, enregistrée en 2003 aux Pays-Bas et dont le siège se situe à Rome, en Italie. Le but initial de eIFL.net était de rendre possible financièrement l'accès aux ressources électroniques aux pays de son réseau. Afin de mener à bien cet objectif multi-national, le modèle de la licence de site national fut adopté. Moyennant paiement du montant cité pour chaque pays, un nombre illimité de bibliothèques pouvaient obtenir l'accès et un nombre illimité d'utilisateurs pouvaient utiliser en même temps les différents services. Avec ce modèle, eIFL.net chercha non seulement à réduire le fossé digital qui séparait l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud, mais aussi à assurer l'équité de l'accès au sein de chacun des pays.

Aujourd'hui, eIFL.net est une coalition globale qui regroupe 48 consortium de bibliothèques nationales dans des pays en transition ou en développement. Il soutient la construction et la gestion de consortium de bibliothèques, et à la fois négocie et se fait l'avocat d'une plus grande accessibilité à l'information électronique pour ses pays membres. Il offre 6 programmes à ces pays membres :

- Négociation de l'accès aux ressources électroniques disponibles dans le commerce;
- Soutient de la création d'un consortium regroupant des bibliothèques nationales;
- Partage de la connaissance et networking ;
- Promotion et défense de la disponibilité gratuite de la littérature de recherche (Open Access);
- Défense de l'accès à la connaissance : droits d'auteur et bibliothèques.
- Gratuité des logiciels et logiciels libres (FOSS) pour les bibliothèques ;

Tous ces programmes et ces activités soutiennent l'enseignement et la recherche grâce à un accès complet et à jour de l'information autour de disciplines diverses, contribuant ainsi à créer des sociétés instruites, qui reste un élément prépondérant au développement du pays.

Le rôle du Lithuanian Research Library Consortium

Le Lithuanian Research Library Consortium (LMBA) fut mis sur pied en 2001 afin de gérer les ressources en ligne. De 24 membres fondateurs, le LMBA Consortium est passé à 47 membres depuis le printemps 2008 :

- 19 bibliothèques universitaires;
- 12 bibliothèques de collèges ;
- 1 bibliothèque nationale;
- 5 bibliothèques spéciales;
- 5 bibliothèques d'instituts de recherche;
- 5 bibliothèques publiques de comtés.

Les membres de LMBA ne souscrivent pas tous un abonnement aux ressources en ligne – en effet, 8 membres ne sont abonnés à aucune base de données alors que 13 autres sont abonnés à des ressources en ligne, abonnements contractés non seulement via LMBA mais aussi via d'autres consortium ou même de manière indépendante. Le nombre d'abonnements à des bases de données varie entre 0 et 65 par bibliothèque (pas uniquement en sciences sociales). La liste des bases de

données auxquelles les différents membres ont souscrit est disponible sur le site du LMBA http://www.lmba.lt/XLS/LMBA_db_2007.xls.

Ces chiffres reflètent l'aboutissement d'un travail intensif long de 6 années. eIFL.net apporta une aide considérable au démarrage des activités du consortium en apportant un financement pour la consolidation de son infrastructure en 2002-2003. Ce financement fut affecté à la formation des éducateurs, à des activités de publication, à la mise sur pied du siège, à la création d'une page web bilingue lituanien-anglais, à la participation à des conférences internationales, etc.

Tel que nous l'avons mentionné précédemment, c'est avec EBSCO que LMBA Consortium réalisa sa première affaire. Il fallut plusieurs années encore avant de signer avec Science Direct ou Springer LINK en 2002. Ces deux contrats furent négociés au nom des bibliothèques membres. A partir de 2003, les accords furent signés à la fois via des négociations individuelles de LMBA et à travers des négociations de eIFL.net au nom du Consortium LMBA. Fin 2007, le Consortium LMBA comptabilisait 24 licences pour 71 ressources en ligne dans toutes les sciences. Parmi celles-ci, 25 sont générales (comprenant en sciences sociales) et 18 concernent des ressources spécifiques aux sciences sociales reprises dans la table 1.

Table 1. Liste des bases de données en sciences sociales et générales souscrites par des bibliothèques lituaniennes.

Base de données	Contenu	Négociateur	Nombre total de bibliothèques abonnées	Parmi ces bibliothèques académiques
Annual Review	général	LMBA	6	4
Blackwell Publishing	général	LMBA	12	10
Ebrary & Morgan & Claypool	général	eIFL.net	3	3
EBSCO Publishing (eIFL.net package)*		eIFL.net	70	29
Academic Search Complete	général			
Business Source Complete	sciences sociales			
Eric	sciences sociales			
Library, Information Science & Technology Abstracts	sciences sociales			
MasterFILE Premier	général			
Newspaper Source	général			
Regional Business News	sciences sociales			
Education Research Complete	sciences sociales	LMBA	6	5
Emerald Fulltext	général	eIFL.net	11	9
GALE*		eIFL.net		
Business & Company Resource Center	sciences sociales		2	1
History Resource Center - Modern World	sciences sociales		3	2
InfoTrac OneFile	général		6	6
Global Market Indicators Database	sciences sociales	LMBA	3	3
Integrum Techno*		eIFL.net		
Address and reference databases	général		1	1
Library collections	sciences sociales		1	1
Business security	sciences sociales		1	1
Legislation	sciences sociales		4	1

Official institutions information	sciences sociales		1	1
Monitoring	sciences sociales		2	1
Journals	général		24	6
Information agencies of RF, CIS, Baltic states	général		2	2
Internet publications	général		6	3
World Information agencies	général		5	3
Regional press	général		3	1
Central press	général		7	1
Foreign press	général		5	2
Statistics	général		5	2
Financial and market news	général		3	2
Photo archive	général		1	0
Oxford English Dictionary	général	eIFL.net	22	5
Oxford Journals Online	général	eIFL.net	20	14
Oxford Reference Online	général	eIFL.net	31	6
PsycARTICLES	sciences sociales	LMBA	7	6
SourceOECD	sciences sociales	LMBA	3	2
SAGE Journals	général	eIFL.net	9	7
Science Direct	général	LMBA	10	10
SocINDEX with full-text	sciences sociales	LMBA	10	7
Springer LINK	général	LMBA	6	6
SpringerLINK E-Books	général	LMBA	7	5
Wiley InterScience	général	eIFL.net	16	12

*Seules les bases de données générales et en sciences sociales sont reprises ici

Même si les bibliothèques préfèrent s'abonner à des bases de données via le LMBA Consortium (dans ce cas ils reçoivent en partie un financement public), elles souscrivent aussi de manière individuelle à des bases de données. La plupart du temps ce sont des bases de données qui ne négocient pas avec un consortium ou encore des fortement spécialisées et d'intérêt que pour un nombre restreint de bibliothèques. La liste des bases de données souscrites individuellement est disponible sur <http://www.lmba.lt/db/liet/kitos.htm> . Celles-ci incluent des bases de données en sciences sociales :

- ATLA Religion Database with ATLA Serials;
- Beck-Online;
- Communication & Mass Media Complete;
- COS Funding Opportunities;
- Country Insight;
- International Statistical Yearbook;
- International Bibliography of Theatre and Dance with Full Texts;
- ISSN online;
- Jane's World Armies;
- JSTOR.

Le consortium LMBA s'occupe des abonnements aux bases de données étrangères non seulement pour ses membres mais aussi pour les bibliothèques publiques du pays. Le ministère de la culture alloue des fonds spéciaux à cet effet via le Consortium LMBA. Et même si les bibliothèques publiques n'utilisent pas encore toutes ces possibilités, leur nombre croît chaque année.

D'autres fournisseurs d'information en ligne

Comme le Consortium LMBA s'occupe uniquement des bases de données étrangères, les bibliothèques doivent elles-même s'occuper des bases de données nationales. Les bases de données locales en sciences sociales les plus prisées (abonnement disponible) sont :

- Verslo žinios (Business News) – disponible via la souscription au quotidien lui-même
- LITLEX-Internet (base de données lituanienne en matière de législation)
- INFOLEX praktika (base de données lituanienne en matière de législation).

La Bibliothèque Nationale Lituanienne s'occupe de l'abonnement à LITLEX-Internet ainsi qu'à INFOLEX praktika pour toutes les bibliothèques publiques. Le ministère de la culture paie le coût de cet abonnement.

Cinq bibliothèques lituaniennes: Mykolas Romeris University Library, the National Library of Lithuania, Vytautas Magnus University Library, Library of the Seimas of the Republic of Lithuania et Vilnius University Sauletekis Information Centre sont membres du *International Consortium of Legal Resource Centers and Legal Information Specialists*, et via ce consortium souscrivent à des bases de données en droit :

- HeinOnLine;
- Westlaw International.

Le ministère de l'éducation et de la science souscrit un abonnement aux bases de données ISI Web of Knowledge pour 2 universités (Vilnius University et Kaunas University of Technology):

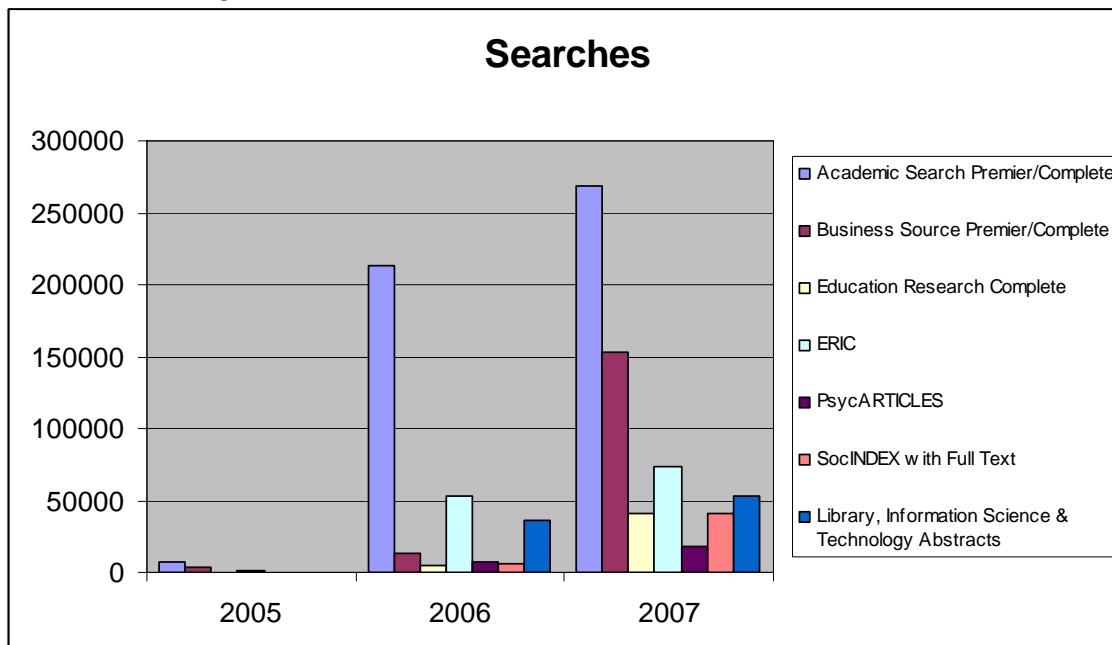
- ISI Journals Citation Report;
- ISI Essential Science Indicators;
- ISI Proceedings;
- ISI Web of Science.

Alors que bon nombre d'universités réclament ces bases de données, elles n'en ont pas les moyens, et le ministère ne peut financer celles-ci que pour 2 universités.

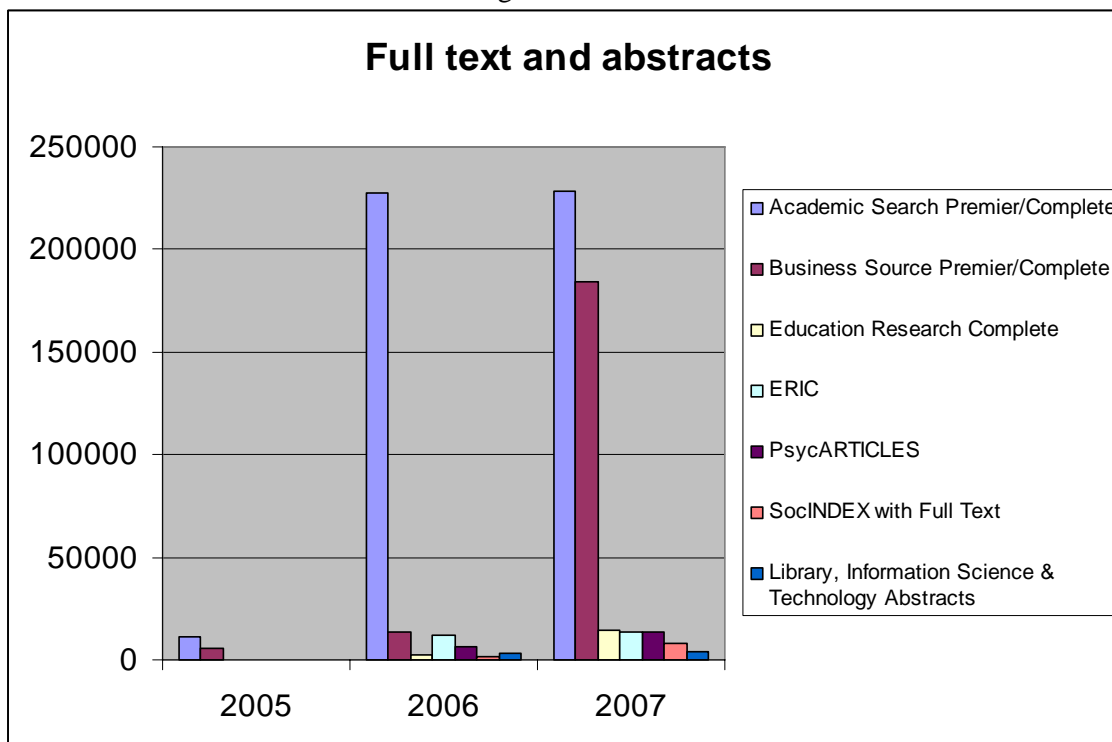
Monitoring de l'utilisation

Les activités du Consortium LMBA, telles que ses campagnes de récoltes de fonds toujours en cours, ont permis de sensibiliser le gouvernement de la république de Lituanie à la question de l'accès aux ressources en ligne afin qu'il considère ceci comme une priorité. En allouant des fonds pour les ressources en ligne, le gouvernement souhaite et nécessite que l'utilisation de ses ressources soit monitorée. Le Consortium LMBA ainsi que certaines bibliothèques individuelles récoltent et analysent ces statistiques d'utilisation. L'utilisation de quasiment toutes les ressources en ligne connaît une croissance permanente. Dans les graphiques 1 et 2 ci-dessous, vous trouverez l'utilisation de quelques unes des ressources en lignes les plus prisées en sciences sociales dans les bibliothèques lituaniennes :

Graphique 1. Nombre de recherches dans quelques unes des bases de données accessibles via EBSCO Publishing



Graphique 2. Nombre d'articles full-texte et d'abstracts demandés dans quelques unes des bases de données accessible via EBSCO Publishing



Nous sommes très heureux que la Lituanie soit un des leaders en matière d'utilisation de ressources en ligne parmi les différents pays membres de eIFL.net. Les statistiques d'utilisation des ressources

en ligne souscrites via eIFL.net sont disponibles aux membres sur le site de eIFL.net dans la section réservée aux membres.

Pour ce qui est de la hausse des prix des ressources en ligne, il est important d'étudier de plus près la corrélation existant entre cette hausse des prix et celle du nombre d'utilisations. Si l'utilisation est faible, il sera peut-être plus intéressant de choisir un service de fourniture de document (document delivery service) plutôt que de souscrire un abonnement. C'est pour cette raison que LMBA Consortium a annulé l'abonnement à Cambridge Journals Online. D'autres affaires avec certaines bases de données sont actuellement à l'étude.

Un chiffre particulièrement important est celui du prix par article. Alors que ce prix peut varier considérablement d'une bibliothèque à l'autre, car l'usage en sera différent, chaque bibliothèque doit calculer ce montant lui-même. LMBA Consortium calcule ces montants pour l'entièreté du Consortium et les utilise très souvent à des fins de négociation. Dans la table 2, nous avons le prix général par article pour toutes les bibliothèques en Lituanie possédant un abonnement à une certaine base de données, et ce, pour l'année 2007.

Table 2. Prix par article full text téléchargé en 2007

Base de données	Prix par article full text téléchargé en 2007 en \$US
Annual Reviews	2,69
Blackwell	1,68
EBSCO Publishing (eIFL.net package)	0,34
Education Research Complete	2,81
GALE	4,23
Oxford Reference Online	0,43
Oxford Journals	0,47
Oxford English Dictionary	0,75
PsycArticles	4,63
SocINDEX with full-text	7,01
Wiley InterScience	14,37

Les bibliothèques lituaniennes apprécient grandement leur participation dans eIFL.net. Non seulement cela nous permet d'économiser du temps mais aussi de l'argent. Au total, les économies ainsi réalisées s'élèvent entre 90 to 99% du coût total (si nous comparons aux prix cités dans les catalogues):

Table 3. Economies réalisées grâce à eIFL.net

Base de données	% économisé grâce à eIFL.net
Oxford University Press	99
Gale	98
Sage Journals	98
Wiley Interscience	99
Emerald	90
EBSCO package	98

Création de bases de données locales

Il est important de fournir l'accès non seulement au matériel souscrit, mais aussi de créer et de compiler des bases de données locales afin de fournir aux utilisateurs à travers le monde de l'information en provenance de Lituanie. Les bibliothèques de recherche lituaniennes sont très actives dans la promotion de l'accès libre. Certaines bibliothèques compilent diverses bases de données, dont aucune n'est spécialisée en sciences sociales, mais dont bon nombre contiennent de l'information relative aux sciences sociales. La liste ci-dessous reprend certaines bases de données qui sont disponibles gratuitement aux utilisateurs du monde entier :

- ETD – base de données électronique regroupant des thèses et des mémoires ;
- eLABa - Electronic Lithuanian Academic Library;
- Lituaništika – la base de données en sciences humaines et sociales de Lituanie ;
- LiDA – Archives en sciences humaines et sociales de Lituanie ;
- Aruodai – base de données électroniques des sources de culture lituanienne.

Toutes les bibliothèques lituaniennes utilisent le système intégré et compile les catalogues et autres bases de données d'intérêt local non mentionné dans cet article.

Conclusion

Cela fait moins d'une décennie que les ressources en ligne étaient encore inexistantes dans les bibliothèques de Lituanie. Alors que ces bibliothèques possédaient un budget très restreint pour rassembler du matériel neuf, la procédure d'acquisition fut réalisée sans coordination ni coopération de leur part. L'affiliation de la Lituanie à eIFL.net ouvrit l'accès aux ressources électroniques abordables financièrement aux chercheurs lituaniens, aux étudiants et au public de manière générale. Nous – les bibliothécaires – nous avons appris comment travailler en équipe ; via notre partenariat avec eIFL.net, nous avons établi un consortium lituanien des bibliothèques de recherche qui possède aujourd'hui un grand pouvoir. Nous avons appris à lever des fonds et réussi à convaincre notre gouvernement de nous accorder un financement annuel pour les ressources en ligne ; les bibliothèques ont appris comment allouer un budget spécifique pour les ressources en ligne. Les dépenses annuelles en ressources en ligne apparaissent dans les statistiques annuelles et les évaluations des bibliothèques (tout particulièrement les bibliothèques académiques) tiennent compte de ces chiffres. Les bibliothécaires ne se contentent plus uniquement de fournir l'information mais aussi de la rassembler et d'expliquer comment accéder et utiliser les ressources en ligne. Même si ceci reste une tâche difficile, nous avons plusieurs projets en cours sur comment améliorer nos compétences professionnelles. eIFL.net a été et reste toujours l'un de nos plus importants partenaires et un des principaux soutiens de nos activités. Tout comme eIFL.net continue de croître afin de répondre aux défis en pleine évolution de l'acquisition et la gestion de ressources électroniques, les bibliothèques membres du Lithuanian Research Library Consortium voient leur panoplie d'activités en partenariat croître également. Enfin, nous voulons exprimer à quel point nous sommes fières que notre consortium puisse donner en retour et contribuer aux activités menées par eIFL.net dans d'autres pays ayant besoin de conseil et de soutien. C'est en cela que réside la force à la fois du Lithuanian Research Library Consortium et du réseau global eIFL.net – nous nous aidons mutuellement à nous aider nous-même.

Web pages mentioned

Open Society Institute (OSI) - <http://www.soros.org/>

Open Society Fund-Lithuania - <http://www.osf.lt/>

Academic and Research Network in Lithuania (LITNET) - <http://www.litnet.lt/>

Lithuanian Research Library Consortium (LMBA Consortium)- <http://www.lmba.lt/>

eIFL.net (Electronic Information for Libraries) - <http://www.eifl.net>

Consortium of Legal Resource Centers and Legal Information Specialists -

<http://www.lawconsortium.lv/>

Lithuanian Academic Libraries Network (LABT) - <http://www.labt.lt/>

ETD - Electronic database of Theses and Dissertations http://aleph.library.lt/F?func=find-b-0&local_base=ETD04

eLABa - Electronic Lithuanian Academic Library http://aleph.library.lt/F?func=find-b-0&local_base=elb01 .

Lituanistika – the database in humanities and social science in Lithuania

http://aleph.library.lt/F/CA9K5RRM52G86D4Y22IFDNTPDCSU88CMYT5NY7BSUM98ID4J1Q-00081?func=find-b-0&local_base=LITLI .

LiDA – Lithuanian humanities and social sciences data archive

http://aleph.library.lt/F/CA9K5RRM52G86D4Y22IFDNTPDCSU88CMYT5NY7BSUM98ID4J1Q-00452?func=find-b-0&local_base=HSM01

Aruodai – electronic database of the sources of Lithuanian culture

http://aleph.library.lt/F/CA9K5RRM52G86D4Y22IFDNTPDCSU88CMYT5NY7BSUM98ID4J1Q-00732?func=find-b-0&local_base=MAB03